# Gampaloup - 18 octobre 2026 : ON A RETROUVÉ LE RÉSEAU !!! 🥳

**Participants :** Aimery, Émeric et Pierre-Antoine
**Objectif** : Retrouver le réseau supérieur et la fameuse trémie après les recherches du week-end précédent.
**Marche d'approche** : 15 min
**TPST** : 7h24 (10:55-18:20)

## Une journée qui commence sous les meilleurs auspices ! 🍀

On est dimanche et, après la grosse sortie à l'Eymard de la veille (ou pas), il est grand temps de se reposer un peu… Alors quoi de mieux qu'une petite sortie à Gampaloup ?! 😂 Le rendez-vous est fixé à 9h15 sur l'aire de covoiturage de Sassenage. Bon, rejoindre le parking relève déjà de la première épreuve de la journée ! Entre les trams et les réseaux de transport qui ne se sont pas encore remis de la mobilisation de la veille, et surtout une pluie battante qui ne donne pas franchement envie de sortir de son lit, il faut être motivé ! Mais heureusement, le moral des troupes est au beau fixe !

Et la journée commence même par deux découvertes absolument extraordinaires ! D'abord, on retrouve dans un kit **le fameux marteau-Pulse !** Un objet particulièrement utile, évidemment ! 😆 Puis arrive un moment historique dans la vie de PA : Aimery ouvre tranquillement sa boîte de barres de céréales, annoncée comme contenant six barres… et là… **IL Y EN A SEPT !!!** Sept barres dans une boîte de six ! Mais c'est formidable! Un miracle industriel, une faille dans la matrice ! Franchement, si avec ça on ne retrouve pas le réseau aujourd'hui, c'est qu'on est vraiment maudits ! 🤣 Et comme si cela ne suffisait pas, la pluie finit même par se calmer. Décidément, **la journée commence sous les meilleurs auspices !**




**Le marteau pulse a gauche - les 7 barres à droite**

Remis de toutes ces émotions, on attaque la marche d'approche, rapidement avalée, et nous voilà sous terre à 10h55 ! La progression est efficace, il faut dire qu'après deux week-ends à parcourir les mêmes galeries, on commence sérieusement à connaître le chemin. On arrive rapidement au puits du Beurre et, surprise, il est équipé en double ! Un autre groupe est visiblement passé par là. On s'en doutait un peu : la barrière n'avait pas été refermée.  On enchaîne ensuite les quatre séries de mains courantes des Olympiades. Le niveau d'eau est particulièrement bas et, surtout, **le puits du Beurre ne pleut pas** et le petit barrage du puits de la colonne est vide **!** Étonnant, quand on sait qu'il est tombé environ 20 mm à Autrans la veille. Peut-être que les hauteurs ont été épargnées ? En tout cas, ça nous arrange bien ! À la salle des Éclopés, on prend à droite, puis on avale la succession de petits puits jusqu'au Tamponnoir. Et là, toujours le même spectacle : cette cascade qui se fracasse dans le lac ! Franchement, même après plusieurs passages, ça reste impressionnant !



**Emeric au lac du Tamponnoir**

On poursuit rapidement vers la Dune. Et au passage, **encore un immense merci à la 3SI de laisser la cavité équipée !** C'est quand même un sacré confort pour accéder à ces secteurs éloignés ! 🥰 Nous voilà donc (petite elipse) devant notre désormais célèbre siphon de sable. À force de le franchir, on commence presque à se demander s'il ne s'élargit pas un peu ! Bon, on a quand même oublié la pelle pour l'agrandir, Pierre… Snif ! 😢



**Petit somme dans le siphon de sable**

On ferme les écoutilles, on rampe dans le sable et on ressort de l'autre côté. Finalement, **en seulement 1h45, nous voilà au pied de l'escalade !** Décidément, on commence à connaître cette partie de Gampaloup presque aussi bien que notre poche ! Mais une grande question demeure : **est-ce qu'on va enfin retrouver cette fichue suite ?!**

## 🔎 À la recherche du méandre confortable… saison 3 !

Cette fois, notre idée est assez simple. Il nous reste une seule possibilité que nous n'avons pas vraiment explorée : **le sommet de la première grande escalade, la corde a gauche quand on arrive !** La semaine précédente, on avait laissé de côté cette hypothèse, puisqu'on pensait que le passage recherché se trouvait beaucoup plus haut. Mais après toutes nos recherches infructueuses, autant revenir aux fondamentaux !

PA, qui commence à connaître les lieux, remonte sur la corde de l'E30. Oui, **E30 !** On a décidé que cette escalade faisait 30 mètres, et c'est comme ça ! Pas de négociation possible ! 😆 La corde avait été vérifiée la semaine précédente, et PA s'en sert pour

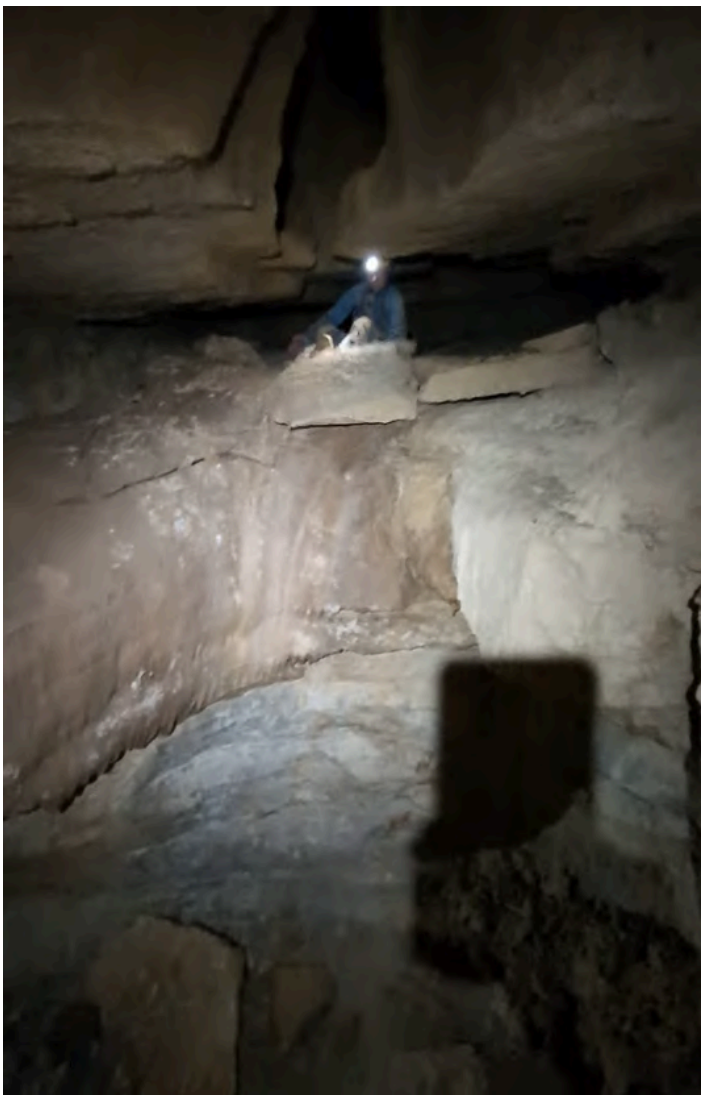
effectuer un pendule en direction du monopoint de l'escalade de 17m. Il repose ensuite les deux Pulses qu'il avait installés sept jours auparavant, ce qui permet à Aimery puis à Emeric de le rejoindre.

PA poursuit alors l'ascension jusqu'au sommet. Il installe deux Pulses pour reprendre l'équipement et y replace l'ancienne corde, faute de corde neuve disponible. Et il faut dire qu'on commence à avoir sérieusement consommé du matériel : **on aura réalisé environ 50mètres d'escalade dans cette zone !** Pas mal pour aller chercher un petit méandre « confortable » !

On progresse ensuite dans un laminoir très court, formé au niveau d'un gros bloc effondré. Et là, derrière… **OH. MON. DIEU. LE MÉANDRE CONFORTABLE !!!** 🥳🥳🥳 Mais OUI !!! Il est là !!! LE VRAI !!! Et le pire, c'est que cette escalade c'était l'endroit où l'on avait installé les Pulses sept jours plus tôt pour créer le relais! **ON ÉTAIT JUSTE EN DESSOUS !!!** Il suffisait de remonter sur cette corde ascendante et on y était ! Mais NON !!! Nous, on a préféré faire des dizaines de mètres d'escalade, explorer des méandres où il faut vider ses poumons pour passer, coincer des chaussures, chercher dans tous les sens et se demander pendant deux week-ends si Pierre ne nous racontait pas n'importe quoi ! 🤣

Et pourtant… il (et François aussi!) avai.en.t raison ! **ON A RETROUVÉ LE RÉSEAU !!!** Et cette fois, aucun doute : l'orientation à la boussole correspond parfaitement à la topographie ! Ça colle ! Tout prend enfin son sens ! L'équipe est euphorique ! Après toutes ces recherches, cette fameuse suite que l'on commençait presque à croire imaginaire est enfin devant nous !

Bon, l'euphorie est rapidement interrompue par un R3 assez glissant. Rien d'insurmontable, mais mieux vaut prévoir une bonne parade. Émeric passe en premier et rejoint le haut pour installer une corde à destination d'Aimery et PA. Enfin… pas tout de suite ! Parce qu'avant de poser la corde, monsieur décide de faire un petit déménagement de blocs ! 😇



**Emeric qui déménage**

Une fois le passage équipé, tout le monde se retrouve dans le fameux méandre. Et là, nouvelle surprise… **IL EST VRAIMENT CONFORTABLE !!!** Oui, oui, la description correspond à la réalité ! On pourrait presque courir dedans ! Après tous les boyaux improbables de la semaine précédente, c'est un véritable bonheur ! On avance à toute vitesse, encore un peu incrédules. Franchement, est-ce qu'on réalise vraiment qu'on a enfin retrouvé ce réseau ?

On s'arrête rapidement pour prendre quelques photos, car le méandre est superbe ! Une couche d'argile recouvre certains secteurs et sa surface est constellée de petits trous d'environ un centimètre, incroyablement réguliers. C'est magnifique !



**Paroi en forme de nids d’abeille**

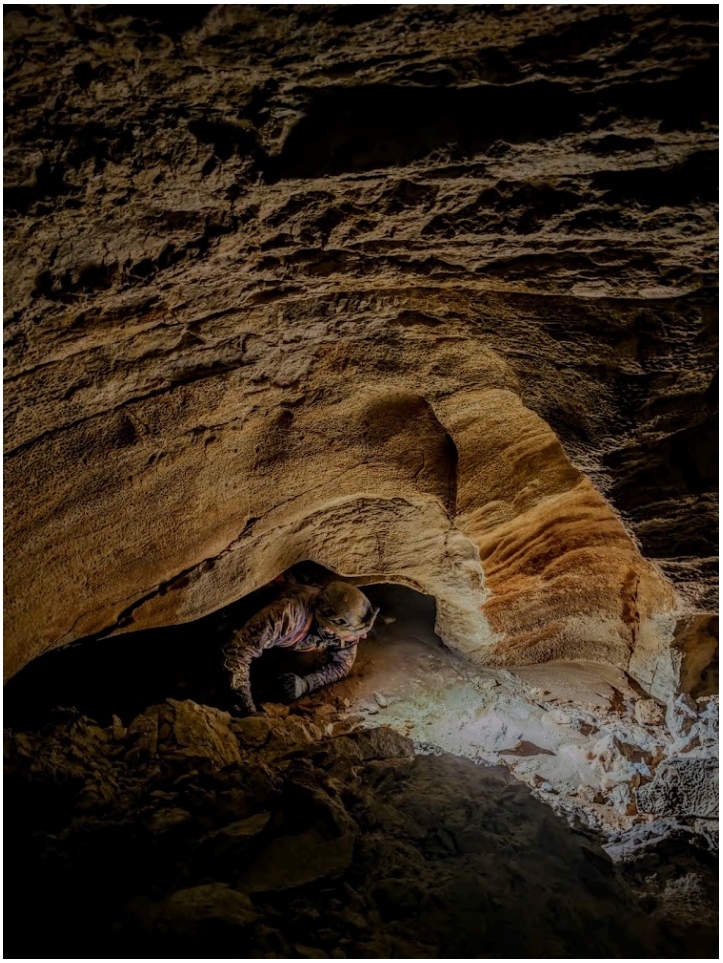
On retrouve également, au fond du méandre, des agglomérats de galets cimentés dans la roche. **Pierre, c'est quoiiiii, ces trucs, dommage on a pas le TPS ?!** 😆 On poursuit notre

progression dans cette galerie dont la morphologie laisse deviner une ancienne circulation d'eau, peut-être même encore relativement récente à l'échelle géologique.



**Agglomérats au fond de l'affluent**

Après une pause déjeuner vers **13h30**, on commence à retrouver les traces d'un actif, même si aujourd'hui il est presque à sec. Et franchement, tant mieux pour nous ! Plusieurs marques de mise en charge sur les parois montrent que certains passages bas pourraient se transformer en véritables voûtes mouillantes, voire se fermer temporairement lors des crues. Et comme la météo n'est pas franchement au beau fixe en surface, **on n'a pas spécialement envie de s'éterniser dans ces secteurs !**



**Ramping sous des millénaires de strates**

On arrive finalement devant un passage bas, surmonté d'une trémie. Celle-ci paraît stable depuis notre itinéraire et on circule à distance des blocs qui la composent. Après concertation, on décide de poursuivre en rampant à droite. Et nous voilà dans une nouvelle zone d'effondrement ! Le changement de paysage est spectaculaire. La salle semble s'être développée au contact de deux strates rocheuses différentes. En partie basse, on retrouve un calcaire massif, tandis qu'au-dessus apparaît une épaisse couche de conglomérat, semblable aux agglomérats de galets observés plus tôt dans le méandre.

Et là, franchement, **c'est passionnant !** On distingue même des coquilles fossilisées dans la roche ! La preuve que cette région a connu une histoire géologique bien différente de celle de notre Vercors actuel. **Attendez… il y avait la mer ici ?! Et on peut encore se baigner ?!** 🤣

La salle se resserre progressivement et, au sol, de magnifiques coulées d'argile nous obligent à faire particulièrement attention à nos déplacements. On progresse avec précaution pour préserver ces formations intactes. De l'autre côté, on débouche dans une nouvelle salle de dimensions plus modestes. Et là encore, quelle surprise ! Au sommet, vers le fond, on distingue même une forme de lapiaz de voûte, directement sculptée dans le niveau conglomératique ! **Franchement, Gampaloup n'a pas fini de nous surprendre !**



**Lapiaz de voûte vers le fond**

Sur la topographie historique, deux branches sont représentées au fond de cette salle. Aimery part explorer celle de gauche, mais bute rapidement. PA tente celle de droite, progresse un peu plus loin et finit lui aussi par rencontrer une étroiture. **Et voilà, nous sommes arrivés au terminus de la topo historique !**

## 14h16 : un selfie et un mètre de première presque-historique !



**Pas besoin de soleil pour avoir la banane**

Évidemment, impossible d'arriver jusque-là sans immortaliser le moment ! À **14 h 16**, on prend donc un petit selfie de l'équipe, histoire de marquer cette belle réussite ! Mais Aimery, visiblement pas encore rassasié, se dit qu'il serait quand même sympathique de faire un peu de première. Et justement, il reste cette petite étroiture… Ah bah tiens, pourquoi pas ! Il s'y engage donc courageusement. Avec son baudrier. **ERREUR !!!** 😂

Parce qu'à Gampaloup, les étroitures ont une fâcheuse tendance à devenir beaucoup moins sympathiques une fois qu'on est dedans ! Il lui faudra plus de dix minutes pour franchir le passage et gagner son petit mètre de première. Pas mal ! Mais voilà… Maintenant, il faut revenir ! Et là, c'est une autre histoire ! Le baudrier coince, les positions deviennent improbables et il faut plus de vingt minutes pour réussir à se dégager ! Tout ça pour un mètre ! Et comme le résumera si élégamment notre inventeur du jour : **« C'EST DE LA MERDE ! »** 🤣 Décidément, à Gampaloup, on adore les petits passages étroits ! On pourrait presque en faire une spécialité locale !



**Petite sieste avant de retourner à la surface**

Bon, après cette grande avancée exploratoire, on décide de revenir sur nos pas pour chercher le point le plus haut du réseau. Juste avant le ramping sous la trémie, on repère un départ remontant. Une petite remontée d'environ deux mètres permet d'accéder à ce qui semble être le point haut du secteur. La trémie est juste au-dessus, avec plusieurs blocs en équilibre. Et voilà ! **Il est 14h58 et nous avons enfin retrouvé le secteur recherché !** Après plusieurs sorties, des dizaines de mètres d'escalade et quelques moments de solitude dans des méandres « confortables », on peut enfin mettre un emplacement concret sur les indications des anciens explorateurs ! **MISSION ACCOMPLIE !!!** 🥳

Bon, maintenant, il faudrait peut-être penser à rentrer… Parce qu'Émeric a un repas prévu avec des amis et, à ce rythme-là, il va finir par arriver directement pour le dessert !

## Le foret qui ne voulait plus sortir du Gampaloup !

Avant de repartir, on décide tout de même d'améliorer l'équipement du ressaut en installant un amarrage foré. Une petite opération tranquille, normalement ! Sauf que… **ÉVIDEMMENT, NON !** Le foret se bloque complètement dans la roche ! Impossible de le récupérer ! Et le plus étrange, c'est le comportement du perfo: il force une fois, puis s'arrête net. On recommence, même résultat ! **Mais qu'est-ce que c'est encore que ce bazar ?!** ⁉️⁉️⁉️

Le foret a pourtant traversé la roche de l'autre côté. Alors pourquoi refuse-t-il de ressortir ? Mystère ! On essaie différentes solutions, sans succès. Finalement, il faut percer un

deuxième trou de 12 mm à côté pour tenter de dégager le premier foret, puis sortir le marteau et employer une méthode un peu moins subtile ! **BOUM ! BOUM ! BOUM !** Franchement, après le marteau-Pulse découvert le matin, voilà que le marteau classique reprend du service ! Comme quoi, la technologie, c'est bien, mais parfois, il faut quand même savoir taper ! 😆



**Excalibur version spéléo : qui saura le retirer ?**

Après près de trente minutes de chantier, on finit par récupérer le foret sans le casser. **OUF (c'est celui de Pierre 😇) !!!** Mais il faudra quand même qu'on se renseigne sur ce comportement étrange du prefo ! Le chantier se termine finalement vers **16h**. On remplace ensuite les pulse par des goujons, on tricote un peu et on ajoute une déviation. Et voilà, cette fois, tout le monde est redescendu ! Petite note pour la prochaine séance : **prévoir trois Dyneema et un mousqueton supplémentaires** pour terminer le rééquipement et pouvoir récupérer le matériel personnel.

Maintenant, direction la sortie ! Et là, changement de rythme : **ça déroule !** Il faut dire qu'après trois sorties dans le secteur en deux week-ends, on commence vraiment à connaître l'itinéraire ! Plus besoin de chercher son chemin, plus de doute sur les bifurcations, et on reconnaît presque les prises de main et de pied dans les méandres ! On enchaîne les passages, les petits ressauts et les galeries à bonne allure. L'itinéraire est désormais bien mémorisé.

On arrive rapidement devant notre chère Dune. Et là, petit constat… **Finalement, elle n'est peut-être pas plus large qu'avant !** 😂 Comme quoi, ce n'est pas parce qu'on la traverse régulièrement qu'elle finit par s'agrandir toute seule ! Allez, on rampe une nouvelle fois dans le sable, on récupère la partie classique du réseau et on poursuit vers la sortie. Les Olympiades, les derniers puits, le puits du Beurre… Tout s'enchaîne sans difficulté particulière.

Et enfin, **18h10 : DEHORS !!!** On a retrouvé le réseau et on est sortis avant la nuit ! Franchement, que demander de plus ?! 🥳 À **18h30**, nous voilà de retour aux voitures. Et là, surprise… enfin, pas vraiment : **IL PLEUT BIEN !** La pluie nous accompagne pour le changement de tenue et le rangement du matériel.

Mais ce qui est intéressant, c'est qu'en dépit des précipitations, nous n'avons pas observé de transfert significatif de l'eau dans la cavité au cours de notre sortie. **Comme quoi, Gampaloup ne réagit pas si rapidement aux précipitations !** François nous l'avait bien dit ! On reprend ensuite la direction de Grenoble sous la pluie, avant que chacun ne rentre tranquillement chez soi.

## ❤️ Une belle aventure collective… et la suite ?

Et voilà, **LE RÉSEAU EST ENFIN RETROUVÉ !** 🥳 Après deux journées de recherches, des escalades et quelques méandres improbables, on y est ! Et le fameux méandre confortable existe vraiment… **et il est confortable !** Il fallait juste le trouver ! 🤣

Un immense merci à **Aimery, Émeric et Pierre et au spéléo de la semaine précédentes**, ainsi qu'aux anciens explorateurs pour leurs précieuses descriptions et à tous les copains qui ont contribué à cette aventure, sous terre comme en surface ! C'est aussi ça qui est génial en spéléo : **chacun apporte son kit à l'édifice et, ensemble, on finit par trouver !**

Et maintenant que le réseau est retrouvé, de nouvelles perspectives s'ouvrent ! Mais avant ça, Pierre, **la prochaine fois, on installe une antenne 5G (ou un TPS c'est au choix) au fond de Gampaloup !** 🤣

**À très vite sous terre, les copains !** 🦇